

## L'écarlate de la manquante saison

*Il sortit de la maison au moment précis où l'été commençait.*  
Enfin... l'été... Pour l'instant, il se les gelait. Il était encore à Paris et avant de partir la rejoindre aux antipodes, il avait un certain nombre de choses à régler.

Il l'imaginait de l'autre côté. C'est tout relatif « l'autre côté », mais force est de constater que cela produit des effets. A commencer par l'inversion des saisons. On a beau se sentir proche, proche à presque se dédoubler, ne pas vivre sa vie tellement on pense à l'être aimé, y'a rien à faire : on vit, on doit vivre là où le corps est. Elle lui manquait tellement qu'il était devenu un paquet, son propre paquet. A peine rentré de l'autre côté, parfois même avant, il filait illico à l'agence de voyages pour acheter un nouveau billet. Elle aurait pu venir. Elle était venue quelques fois. Mais au fond, il n'y tenait pas. C'était elle, elle là-bas qu'il aimait. Ici, comme lui en un sens, elle se compromettait. Il ne pouvait pas dire exactement pourquoi. C'était une nette sensation, un vif rejet. Non, ce qu'il voulait, c'était lui là-bas avec elle, là-bas.

C'est la sonnette d'un vélo qui l'extirpa de ses pensées. Au vrai, il ne perdait pas de temps. Il avançait, méthodique, vers ses objectifs de la journée. Mais une fois de plus, il n'était pas là : il ruminait sur les bords l'impossible de cette équation, de leur équation. Il faisait ce qu'il fallait faire, là n'était pas la question. Mais il se demandait comment cela allait finir, tout cet écartèlement, s'il allait tenir, cet écartèlement. Il en avait assez, mais comment faire, comment dire, il était le parfait et total contraire de ce que l'on voyait. Il était partagé. A force d'être un champ de forces opposées, il ne savait plus, il n'était plus, il ne faisait que gérer l'ingérable ; en gros, travailler pour payer des billets et, là-bas, penser qu'il faudrait rentrer pour travailler et payer des billets. Peut-être était-il une lavette, une mauviette. Car après tout, pourquoi ne pas tout plaquer ? D'autres l'avaient fait avant lui, c'était banal. Cette hypothèse l'achevait car il ne cessait de résister vaillamment, témoin ahuri de ses tournois intérieurs. Mais peut-être que c'était ça : au final, il n'était qu'une lavette, qu'une mauviette à deux balles qui ose pas. Qui flippe. Qui doute. Qui pèse. Qui sait pas. Qui soudain sait et tout de suite après a tout oublié. Impossible de tout quitter. Il ne s'en sentait pas l'envergure. Qu'est-ce que les autres allaient penser ? Ils se sentiraient trahis, ils avaient tant misé sur lui. Alors ? Alors la quitter elle, ou mieux : se faire larguer. Il avait envisagé cette issue, allant même jusqu'à fermement, résolument, regretter de l'avoir rencontrée. Il en était au

point de regretter ce qui le tenait en vie. Si c'est pas beau d'être à côté...

Il en était à ces réflexions, rien de nouveau, malheureusement rien de nouveau, lorsque son téléphone portable sonna. Il ne reconnut pas tout de suite sa voix. Elle sonnait gai. Cela avait beau être sa voix, sa gaieté, il ne la reconnut pas tout de suite. Il mit un temps à répondre. Et même, cette fois-ci, il ne répondit pas, un mot arrivant sur sa langue et en étant délogé sur le champ par un autre, contraire. Jusqu'ici, il avait maîtrisé sa confusion. En être conscient l'avait aidé, pensait-il, avait-il pensé. Mais là, sur le trottoir face à Notre-Dame, dans ce plein Paris tout plein de Paris, il s'écroula. La confusion l'emportait. Il n'y avait plus de transaction possible, plus de faux équilibre. Tout chavirait.

Il s'écroula en pensant à l'été qui, là-bas, à peine commençait.

A demi conscient, ou pour une fois conscient, il vit la flèche de la cathédrale composer la cime de multiples flamboyants. Il ne craint rien. Il n'avait plus rien à craindre puisque son corps expulsait enfin du sang.

On le secourut.

A ce moment-là, tournoyait dans l'air comme un début de roman : « *Il sortit de la maison au moment précis où l'été commençait. Un frémissement dans les arbres, une syncope, un soupir qui monte au coeur de la rue (...), une hésitation à l'intérieur même du temps, comme si la nature attendait d'être bien certaine que les beaux jours sont vraiment là...* ».

**Varécy**

Mars 2016